



L'ESSOR DE LA MARINE VIETNAMIENNE

Avec une croissance économique stabilisée autour de 5 %, le Vietnam, comme tout pays émergent, cherche à consolider sa position stratégique en se dotant de moyens militaires en adéquation avec ses ressources financières. La situation géopolitique régionale – notamment les rivalités dans les îles Spratleys – tend à favoriser le développement des forces navales. La marine vietnamienne se développe et cherche à prendre une nouvelle place sur l'échiquier du Sud-Est asiatique.

CONTEXTE GÉOÉCONOMIQUE, POLITIQUE ET MILITAIRE

L'analyse du développement d'une force navale est généralement révélatrice des intentions d'un État. Jusqu'en 2010, le Vietnam n'entretenait qu'une flotte de garde-côtes et de surveillance fluviale soutenue par l'ami russe et l'allié indien. L'expansionnisme chinois global, les confrontations dans les îles Spratleys, et les richesses pétrolières et gazières découvertes dans la ZEE ont changé la donne. Tout comme le rapprochement de raison avec les États-Unis et la proximité de ce qui devient la plus grande base navale chinoise sur l'île de Hainan qui héberge les sous-marins de l'Empire du Milieu.

TENSIONS EN MER DE CHINE MÉRIDIONALE

Le principal sujet de friction avec Pékin reste les conflits de territorialité en mer de Chine méridionale. Pour mémoire, la Chine a mis la main sur les îles Paracels à l'occasion de la chute du Vietnam du sud avant de grignoter l'archipel des Spratleys en occupant 7 îlots. A ces contentieux anciens s'en greffent de nouveaux liés aux ressources halieutiques et bien évidemment aux découvertes de pétrole et de gaz. L'année dernière, l'installation d'une plateforme pétrolière chinoise dans les eaux disputées au sud des Paracels a ainsi provoqué le déploiement d'une trentaine de navires vietnamiens et de 80 bâtiments chinois : chacun des deux États défendant ses intérêts dans la zone.

Le Vietnam qui dispose déjà d'une armée de terre importante, conséquence historique de trente ans de guerre et d'une force aérienne en cours de modernisation a choisi d'investir massivement dans sa marine. Le fait le plus significatif est l'acquisition par Hanoï de frégates légères et de sous-marins récents : la Chine inquiète.

LA FORCE NAVALE VIETNAMIENNE.

Longtemps bridée dans ses capacités, ses moyens hauturiers étaient encore récemment limités à cinq vénérables corvettes type PETYA II et III datant des années soixante-dix. Dans les quinze dernières années, la marine vietnamienne a effectué un bond capacitair impressionnant. Depuis 2008, elle a fait l'acquisition de huit corvettes lance-missiles classe *Tarantul V*, équipées de missiles *SSN-25 Switchblade* de 130 km de portée. Quatre frégates légères classe *Gepard* ont été mises en service depuis 2011, équipées de missiles *SSN-25*. Les deux premières, à vocation antinavires, ont été construites en Russie quand les deux suivantes dédiées à la lutte anti-sous-marin sortirent d'un chantier naval local.

Concernant l'aéronautique navale, la marine vietnamienne a réceptionné 10 hélicoptères *KA-29A Helix* – embarquables sur les frégates *Gepard* – et 12 avions *M-28-05 Skytruck* de surveillance maritime.

Mais le fait le plus marquant reste l'acquisition de six sous-marins type *KILO 636 MV*, dernière version produite par les chantiers *Amirauté* de Saint-Petersbourg. Ils sont équipés de deux types de missiles : des vecteurs d'action vers la terre *Klub S 3M-14E* – ce qui fait du Vietnam le premier pays d'Asie du Sud-Est à disposer de cette capacité de frappe à 300 km et des engins type *SSN-27* antinavires (*3M-54E*). Ces sous-marins sont basés à Cam Ranh : modernisé avec le soutien de Moscou, ce port peut accueillir et soutenir des bâtiments russes. Il est également à noter que les équipages sont formés et entraînés en Inde, pays qui met en œuvre un modèle plus ancien de la classe *KILO* (877).

La posture vietnamienne est essentiellement défensive. Hanoï, soucieuse de préserver son espace maritime pour des raisons économiques n'a pas de velléités conquérantes. Cependant, l'accroissement exponentiel des forces navales chinoises est ressenti comme une menace sur l'équilibre de la mer de Chine méridionale et implique à la fois un renforcement de la puissance maritime du Vietnam, une confirmation des partenariats existants (Russie, Inde), un rapprochement avec les États-Unis et le Japon en matière d'armement et enfin, une vigilance sans failles sur le théâtre (Thaïlande, Myanmar...).



Asie du Sud Est : le chef d'état-major de la Marine nationale en visite officielle au Vietnam - © Marine nationale